

distinction de son esprit et par l'édification d'une vie profondément sacerdotale. "

Voilà, nos très chers frères, celui qui nous est donné aujourd'hui pour pasteur suprême et pour père.

Nous avons eu l'honneur de le connaître jadis, quand il remplissait auprès du célèbre et pieux cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat de Léon XIII, les fonctions de substitut. Nous aimons à nous rappeler, en ce moment, son accueil toujours si bienveillant, son empressement à accorder les faveurs ou à rendre les services qui lui étaient demandés. Nous avons remarqué son abord si simple et son amabilité si douce. Il a été à l'école de deux grands papes. L'Eglise peut attendre beaucoup de lui et elle ne sera pas déçue. Par sa fermeté, en même temps que par son esprit de conciliation, il saura faire face aux difficultés des temps que nous traversons ; par sa bonté, attirante et persuasive, il gagnera les coeurs. En prenant le nom de Benoit XV, il a voulu, sans doute, honorer la mémoire de l'illustre Benoit XIV, dont le règne fut si brillant et si fécond, et qui fut appelé, lui aussi, à monter du siège archiepiscopal de Bologne sur le siège de saint Pierre.

*Dominus conservet eum!* Oui, que le Seigneur nous le conserve bien longtemps. Qu'il le soutienne, le protège et le fortifie. Reportons sur lui, nos très chers frères, les sentiments d'obéissance, de piété filiale, de respectueuse tendresse dont nous étions animés pour son vénéré prédécesseur.

Ah! puisse-t-il voir, et bientôt, les peuples qui actuellement s'égorgent et se détruisent sans pitié, se tourner vers lui comme vers leur médiateur et l'arbitre de leurs différends. Alors, n'en doutons pas, le pape jouera le beau rôle que la papauté a joué si souvent au cours des siècles passés : il rendra la paix à l'Europe, et Benoit XV sera salué comme l'insigne bienfaiteur de l'humanité.